

# Développement humain. Les inégalités régionales ont la peau dure

L'ONDH présente, ce jeudi, les évolutions des principaux indicateurs de développement humain sur la période 2012-2017. Des indicateurs globalement satisfaisants qui révèlent de fortes disparités régionales.



**Aziz Diouf**

a.diouf@leseco.ma

Ce jeudi, l'Observatoire national du développement humain (ONDH) présente les résultats de son tout dernier rapport sur les «Indicateurs de suivi du développement humain: niveau et tendances à l'échelle nationale et régionale 2012-2017», à son siège à Rabat. Celui-ci présente les résultats des évolutions des principaux indicateurs du développement humain sur ces 6 années, notamment l'éducation, la santé, l'emploi, les conditions d'habitat, l'accès aux services de base, les niveaux de dépenses de consommation des ménages, les formes de pauvreté, l'inégalité, la disparité régionale et la perception de la population. Pour la première fois, l'ONDH s'est prêté à l'exercice de l'analyse longitudinale. C'est-à-dire qu'il est parti d'un événement de départ pour analyser le suivi de chacun de ces indicateurs du développement humain sur cette période. Quels sont ces événements? Les Inspirations ÉCO a posé la question à l'ONDH qui a indiqué, sans plus de précision, s'être servi

de son enquête panel des ménages basée sur un échantillon qui a été sondé en 2012 (année de référence), et suivi périodiquement en 2013, 2015 et 2017 en traitant les différentes dimensions liées au développement humain: démographie, éducation, emploi, santé, conditions de vie des ménages, niveau de vie, etc. En attendant d'y voir plus clair, lors de l'atelier de restitution des résultats organisé aujourd'hui, voici les tendances de certains de ces indicateurs.

## Des indicateurs globalement satisfaisants

En matière d'éducation, il a été constaté que le nombre moyen d'années d'études pour les 25 ans et plus s'est établi à 4,8 ans en 2017, soit 5,8 ans pour les hommes et 3,8 ans pour les femmes. L'amélioration de ce ratio, qui constitue une mesure du rendement de l'investissement dans l'éducation, s'est accompagnée de l'augmentation de l'espérance de vie scolaire à 12,7 ans en 2017. De même, la proportion des individus sans niveau d'instruction a baissé, passant de 45,5% à 40%. Dans la santé, l'accès de la population à la couverture médicale a beaucoup progressé

entre 2012 et 2017. Ce ratio a en effet enregistré une progression annuelle moyenne de 6,8% sur cette période. Toutefois, on est encore loin d'atteindre le principe d'universalité car, en 2017, cet indicateur s'est situé à 53,8% contre 23,4% en 2012. Dans le même temps, un autre indicateur de performance sanitaire s'est inscrit à la hausse. Il s'agit de la proportion des femmes âgées de 15 à 49 ans qui ont accouché dans un milieu surveillé, passée de 82,1% à 87,6% entre 2012 et 2017, soit une augmentation de 5,5 points de pourcentage. Sur l'emploi et l'activité,

FONDH a zoomé sur les transitions de la population entre le chômage, l'emploi et l'inactivité. Il en ressort que les femmes sont les plus touchées par l'instabilité du travail. La proportion des femmes qui quittent le marché du travail pour se retrouver en inactivité a augmenté de façon continue entre 2012 et 2017. Elle est en effet passée de 27,2% entre 2012 et 2013 à 41,6% entre 2015 et 2017. S'agissant des conditions de vie des ménages, elles se sont globalement améliorées entre 2012 et 2017. La proportion des ménages disposant de l'électricité est passée de 95,2% en 2012 à 97,1% en 2017. En milieu rural, ce ratio a progressé en moyenne annuelle de 1,26%, passant de 89% en 2012 à 95,3% en 2017. Idem pour l'évacuation des eaux usées: le nombre de ménages urbains raccordés au réseau des égouts publics a évolué de 2,2% entre 2012 et 2017, passant respectivement de 92,5% à 94,7%. Pour les ordures aussi, 95,9% des ménages urbains sont parvenus à s'en débarrasser en 2017, notamment avec l'aide des camions ou des charrettes, contre 93,5% en 2012.

## Draâ Tafilalet, région pauvre

En termes d'inégalité de dépense de consommation, l'ONDH a remarqué que la dépense moyenne par tête en milieu urbain, qui s'élève à 22.105 DH, est environ deux fois (1,9x) plus élevée que celle d'un habitant en milieu rural (11.946 DH). Concernant la répartition sociale des dépenses de consommation, il est apparu que les 10% les plus aisés de la population ont accaparé, entre 2012 et 2017, près du 1/3 de la consommation globale des ménages, ce qui correspond à une dépense par habitant 10 fois plus grande que celle des 10% les plus pauvres. Pour ce qui est de l'analyse des disparités régionales, le rapport de l'ONDH montre que l'amélioration quantitative des conditions de vie au cours des six années de l'étude n'a pas été accompagnée d'une convergence des écarts sociaux et territoriaux. En effet, le nombre moyen d'années d'études des Marocains âgés de 25 ans et plus était de 3,8 ans dans la région Béni Mellal-Khénifra et de 5,9 ans à Casablanca-Settat. Dans le même temps, le taux de pauvreté s'est situé à 53,7% dans la région Draâ-Tafilalet contre 31,8% à Casablanca-Settat.



**La proportion des femmes qui quittent le marché du travail est passée de 27,2% entre 2012 et 2013 à 41,6% entre 2015 et 2017.**